



Réseau pancanadien d'apprentissage en développement communautaire Profil de pratique efficace

Central Labrador Economic Development Board

Contexte

Le Central Labrador Economic Development Board (CLEDB) est établi à Happy Valley-Goose Bay, dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Le Labrador est un immense territoire; le CLEDB dessert la zone économique n° 3, composée de quatre collectivités réparties dans une vaste aire de 70 000 kilomètres carrés. À l'échelle de la province, cette zone représente 17 pour cent de la masse terrestre et seulement 2 pour cent de la population.

Dans ce milieu sauvage sont établies de petites collectivités vivant de chasse, de pêche et de piégeage. À North West River, communauté de cinq cents habitants, le poste de traite de la Baie d'Hudson tient lieu de musée et est le symbole de la trace indélébile laissée par la compagnie dans la région. Dans la communauté innue de Sheshatshiu, qui compte 1 200 habitants, de nombreuses personnes vivent encore à l'état sauvage plusieurs mois pendant l'année, hors de leurs terres, les aînés transmettant aux enfants leur mode de vie ancestral. Sheshatshiu abrite une école, une clinique et quelques entreprises, sans oublier un centre de traitement pour les jeunes, témoignage de la difficulté des jeunes Innus à trouver une identité culturelle. Avec ses soixante habitants descendant des premiers colons, Mud Lake est la communauté la plus petite et la plus isolée de la région.

Ce profil de pratique efficace figure parmi les quinze études de cas analysant la façon dont des initiatives communautaires novatrices tirent parti d'approches globales pour améliorer les conditions sociales et économiques à l'échelle locale.

Ces profils ont été créés dans le cadre d'une initiative du Réseau canadien de DÉC échelonnée sur deux ans et demi, qui vise à déterminer la façon dont le développement économique communautaire contribue à l'inclusion sociale.

Pour lire les autres profils, pour obtenir plus d'information sur cette initiative ou pour accéder à d'autres ressources sur l'inclusion sociale et le DÉC, veuillez vous reporter aux notes à la fin du présent document.

À l'opposé, Happy Valley-Goose Bay est la plus grande agglomération de la région et le centre des activités gouvernementales de cette dernière. Elle abrite un hôpital régional, un conseil scolaire, des écoles, un collège et une base militaire. La base militaire est d'ailleurs le principal

employeur de la ville, et est à l'origine de sa création, en 1943. Happy Valley-Goose Bay compte 7 969 habitants, et malgré son isolement, elle arrive au quatrième rang des villes les plus riches de Terre-Neuve. L'économie locale a toujours été fondée sur des revenus gagnés, mais comme les autres communautés plus petites, de nombreux habitants descendant des Innus, des Inuits, des Métis ou des premiers colons vivent encore à l'extérieur des terres.

Au cours de la dernière décennie, un secteur manufacturier modeste s'est développé dans la région du centre du Labrador, et quelques initiatives agricoles de petite envergure y ont été menées. La région compte beaucoup sur le mégaprojet minier de Voisey's Bay (nord du Labrador), sur le projet hydroélectrique du cours inférieur de Churchill et sur le projet de route translabradorienne pour la création d'emplois. Les possibilités d'emploi découlant de ces projets sont examinées par rapport à leur incidence sur la culture et l'environnement des Innus.

Historique

Le Central Labrador Economic Development Board (CLEDB) est l'un des 20 conseils de développement économique mis sur pied en 1996 dans chacune des zones de développement économique de Terre-Neuve-et-Labrador. La mission du CLEDB est de favoriser un développement économique durable par la promotion et la distribution des biens et services locaux. La diversité culturelle, l'égalité des chances et la préservation des zones vierges et du mode de vie communautaire sont à la base des principes de l'organisme. En raison du poids énorme de la base militaire dans la région, le conseil d'administration du CLEDB a pris la décision délibérée de créer de nouveaux débouchés non liés au secteur militaire, même si le milieu des affaires n'appuyait pas cette idée. Au début, les bailleurs de fonds du secteur public (APECA, DRHC) reconnaissaient l'existence d'un lien fort entre les problèmes sociaux et économiques. Par conséquent, le CLEDB a participé à quelques activités pouvant être considérées comme des initiatives sociales orientées sur l'économie, par exemple une foire automnale et des programmes d'alphabétisation.

Activités

Les gouvernements fédéral et provincial ont établi cinq fonctions de base pour chaque conseil de développement économique régional : élaborer un plan économique stratégique propre à la

Centre du Labrador (Terre-Neuve-et-Labrador)

Emplacement – La région du centre du Labrador s'étend sur 70 000 kilomètres carrés. À l'échelle de la province, cette zone représente 17 pour cent de la masse terrestre et seulement 2 pour cent de la population.

Histoire – Pendant des siècles, les Innus ont vécu dans la région sur une base saisonnière, pour pêcher et chasser. Des Européens et d'autres colons s'y sont établis dans les années 1700 pour les mêmes raisons, ce qui a amené la Compagnie de la Baie d'Hudson et d'autres compagnies à exploiter les richesses naturelles du territoire.

Économie – Le secteur militaire est le principal moteur de l'économie, avec le mégaprojet minier de Voisey's Bay et le projet hydroélectrique du cours inférieur de Churchill, qui gagnent en importance. De nombreuses personnes continuent à arrondir leur revenu par la chasse, la pêche et l'exploitation forestière.

Besoin social – Les colonies souffrent des effets de l'isolement et de l'économie locale unisectorielle, et les Innus de la domination des colonies, qui se traduit par l'effritement de leur mode de vie traditionnel et de leur identité culturelle – problèmes qui touchent surtout les jeunes.

Distinction – La région est un site d'atterrissage alternatif pour la navette spatiale américaine. La communauté innue de Sheshatshiu affiche le taux de suicide le plus élevé en Amérique du Nord.

zone et coordonner sa mise en œuvre; coordonner le soutien à la création d'entreprises; offrir un soutien aux organismes et aux communautés dans le cadre des activités de développement conformes au plan économique stratégique; coordonner les initiatives sociales et économiques liées au développement économique régional; sensibiliser les membres de la communauté au développement économique régional et favoriser leur participation aux activités qui y sont rattachées.

Ces fonctions visent clairement des résultats sociaux et économiques. Le CLEDB bénéficie d'une grande marge de manœuvre pour les atteindre, et participe aux activités suivantes.

Renforcement des capacités auprès des organismes

- Former des groupes ayant une optique commune pour favoriser le réseautage et l'intégration, pour aider les organismes à élaborer des propositions et leur offrir des conseils sur des questions telles que le négoce agricole.

Soutien à la carrière et à l'entrepreneuriat

- Foire Big Land Fair.
- Coordination et prestation des programmes de Junior Achievement.
- Stratégie emploi jeunesse (SEJ).
- Aide aux initiatives d'alphabétisation.
- Services de téléphonie, de télécopie et de communication économiques offerts aux groupes et aux entrepreneurs ayant un budget limité.

Études sur les débouchés économiques

- Particulièrement parce que le gouvernement considère le développement économique fondé sur des résultats.
- Faisabilité du projet de construction du parc national de Mealy Mountain et compétences professionnelles exigées.
- Débouchés dans le secteur agricole.
- Étude sur les établissements d'enseignement postsecondaire et sur leur incidence.

Coordination des groupes de discussion

- Élément de la participation des membres de la communauté; essentiel pour mettre de l'avant de nouvelles idées.
- Sur les futurs développements et orientations, par exemple l'exploitation minière à Voisey's Bay et les problèmes d'emploi qui s'y rattachent, et le projet hydroélectrique de Churchill Falls II.

Jusqu'à maintenant, l'activité la plus novatrice menée par le CLEDB a été la foire Big Land Fair, qui, selon Carol Best, directrice générale de l'organisme, s'est inspirée d'un échec subi. En effet, avant cet événement, le CLEDB et des groupes partenaires, dans le cadre de la Semaine canadienne de l'orientation, se sont rendus dans les écoles, les collèges et les organismes communautaires de la région pour promouvoir la formation et l'entrepreneuriat. Cette activité a nécessité beaucoup de travail, mais le taux de participation a été faible : tout au plus 25 personnes pouvaient prendre part aux événements organisés par les organismes communautaires. L'un des membres fondateurs du CLEDB a alors suggéré de mettre sur pied une foire automnale pour stimuler la participation des membres de la communauté et d'intégrer à cette activité des éléments de la Semaine canadienne de l'orientation. Aujourd'hui, de 2 000 à 4 000 personnes de la région se rendent à la Big Land Fair. Cette foire s'avère un lieu privilégié pour distribuer des dépliants sur la formation et l'entrepreneuriat, ainsi que pour favoriser la

création d'entreprises. Grâce au matériel offert et aux compétitions organisées dans le cadre de cet événement, de nombreuses personnes font la découverte de l'esprit d'entreprise de leur propre chef, par exemple en créant des confitures et des vêtements traditionnels, et en proposant de nouvelles idées. La foire permet également aux gens de partager leur patrimoine dans un cadre informel, et aux groupes de se rapprocher pour créer conjointement des initiatives amusantes. La Big Land Fair est organisée par le CLEDB, le Labrador Friendship Centre, le Youth Career Development Centre, le College of the North Atlantic, le Lake Melville Community Employment Centre (qui travaille auprès des personnes handicapées) et le ministère de l'Agriculture.

En 2004, le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a décerné à la Big Land Fair la récompense « Innovation in Education », qui souligne les efforts exceptionnels et les réalisations ayant permis d'accroître le mieux-être des communautés par des initiatives intégrant les éléments de sensibilisation et de développement économique communautaire.

Analyse participative et globale

Tous les conseils de développement économique disposent d'une grande marge de manœuvre pour mener des activités de développement social et économique et atteindre les objectifs qui y sont liés. Ainsi, le CLEDB fait la promotion du développement économique par l'entremise d'activités culturelles. Par cette approche, l'organisme souhaite établir un pont entre les cultures, en particulier entre les communautés de colons et des Premières nations et entre les quatre zones géographiques distinctes, et faire en sorte que la région ne dépende plus uniquement du secteur militaire. Le CLEDB contribue ainsi à la création d'une communauté ingénieuse et s'efforce de nommer un conseil d'administration diversifié. Ce dernier désigne des administrateurs pour les groupes suivants : les quatre municipalités de la région; le secteur du tourisme; le secteur culturel; la Chambre de commerce; les établissements d'enseignement officiels, dont les collèges, les universités et les conseils scolaires; les femmes entrepreneures; le Lake Melville Community Employment Centre (qui travaille auprès des personnes handicapées); la base militaire; La Labrador Inuit Association; la Innu Development Corporation; la Metis Development Corporation; et les jeunes.

Analyse globale

Le CLEDB utilise une approche habilitateur-facilitateur. Il organise des activités contribuant à établir un pont entre les cultures et à réduire la dépendance à un seul secteur d'activité. Les initiatives conjointes et la création d'une communauté ingénieuse sont au cœur de ses priorités.

Résultats et évaluation

Le CLEDB n'utilise aucun cadre d'évaluation pour évaluer les résultats de ses activités. Il ne crée pas d'entreprises, mais favorise l'établissement de partenariats entre d'autres groupes afin de créer un milieu propice à la croissance.

Prenons l'exemple de la Big Land Fair. Cette foire a donné d'excellents résultats pour ce qui est de rapprocher les cultures et les communautés. Cette activité interculturelle a eu une incidence significative sur le renforcement des capacités communautaires. Grâce à cette foire, de nouvelles entreprises ont vu le jour, émanant d'idées et d'expériences des participants – fabrication de confitures maison, confection de vêtements autochtones, entreprises de tourisme.

La Big Land Fair a aussi permis de sensibiliser un plus grand nombre de personnes à l'importance de la formation, ce qui n'avait pas été possible de faire auparavant avec des moyens conventionnels. Comme chaque détenteur de stand doit s'enregistrer au bureau du CLEDB, le CLEDB entretient des liens étroits avec la communauté, ce qui favorise d'un côté comme de l'autre les échanges et l'apprentissage.

Le CLEDB contribue entre autres à la croissance et au développement durables des trois groupes de développement autochtones, soit les Métis, les Innus et les Inuits, surtout par la promotion d'initiatives conjointes comme la Big Land Fair.

Facteurs de réussite, politiques et leçons apprises

Au moment de sa création, le CLEDB a disposé d'une grande marge de manœuvre pour élaborer des programmes communautaires intégrant des objectifs sociaux et économiques, ou pour collaborer à ces derniers. La Big Land Fair constitue un bon exemple de ce mariage d'objectifs.

L'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) veut maintenant que les conseils de développement économique se concentrent sur le développement « économique ». « Je ne comprends pas pourquoi le développement social est exclu, mais cela nous facilitera la vie! », affirme Carol Best, directrice générale, CLEDB.

Parmi les obstacles auxquels l'organisme fait face, mentionnons un budget inchangé depuis 1997. En effet, le CLEDB doit se débrouiller avec 2,5 employés (un nouveau contrat a récemment fait passer ce chiffre à 3). Qui plus est, l'organisme ne peut maintenant plus compter sur le soutien de DRHC. Auparavant, le CLEDB pouvait affecter du personnel supplémentaire dans le cadre de projets et coordonner des activités et des associations saisonnières. Or, désormais, les programmes de DRHC sont beaucoup plus restrictifs, et par conséquent, il est impossible d'affecter plus d'employés à de nouveaux projets. D'autres restrictions touchent les déplacements et les congrès, ce qui se traduit par un partage d'idées limité entre les collègues des différentes provinces du pays.

Facteurs de réussite

- Continuer de jouer un rôle de facilitateur.
- Écouter les membres de la communauté et développer leurs idées.
- Rester positif même si les choses se compliquent.

Les choses allaient bien pour le CLEDB et les organismes régionaux dans le cadre de l'initiative de création d'une communauté ingénieuse. Le projet pilote sur la vidéoconférence a permis de mettre sur pied des initiatives, de développer des idées et de rapprocher les communautés de la région. Cependant, les coûts liés à l'alimentation par satellite étant exorbitants, le projet a dû être annulé. Les espoirs sont maintenant tournés vers les technologies à large bande pour reprendre le projet.

La réussite du CLEDB s'explique notamment par le fait que l'organisme demeure non traditionnel, continue de jouer un rôle de facilitateur, se concentre sur les jeunes et favorise la création

d'initiatives conjointes et de débouchés pour les activités interculturelles.

Quant aux leçons apprises, Carol Best les résume de la sorte : « Tout d'abord, le gouvernement n'agit pas rapidement. Deuxièmement, il faut au moins cinq ans pour que les projets se développent et portent des fruits. Enfin, il faut demeurer positif en tout temps, et encore plus quand les choses se compliquent. »

Central Labrador Economic Development Board

Au départ, le CLEDB a dépensé beaucoup d'argent pour promouvoir ses idées. Il a aussi appris, à la suite de ses échecs, qu'il importait de tenir compte des idées mises de l'avant par les membres de la communauté.

Seth Asimakos

Seth Asimakos est le coordonnateur régional du Réseau canadien de DÉC pour la région de l'Atlantique. On peut le joindre par téléphone au (506) 636-8549 ou par courriel à sasimakos@ccednet-rcdec.ca.

Pour en savoir plus sur le Central Labrador Economic Development Board, visitez le site : <http://www.central-labrador.nf.ca/> (en anglais).

Sources

Newfoundland and Labrador Community Accounts : <http://www.communityaccounts.ca/> (en anglais)

Modules du programme Community Capacity Building (CCB) : <http://www.cedresources.ca/index.php> (en anglais)

Pour lire d'autres profils de pratiques efficaces et accéder à d'autres ressources sur l'inclusion sociale, visitez le site : <http://www.ccednet-rcdec.ca/fr/pages/learningnetwork.asp>

Ce projet est financé par la Direction du développement communautaire et des partenariats de Développement social Canada. Les opinions et les interprétations formulées dans le présent document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de Développement social Canada.

Document publié par

© Le Réseau canadien de DÉC, 2005.
211-620, View St., Victoria (C.-B.) V8W 1J6
Téléphone : (250) 386-9980
Sans frais : 1 877 202-2268
Télécopieur : (250) 386-9984

*This document is also
available in English.*

La version électronique de ce document
est publiée sur notre site Web.